

Placer sa confiance dans le don de prophétie



SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine : Ps 41.10 ; Es 53.4-6 ; Mt 23.28-31 ; Jn 5.39 ; Ac 10.9-16,44-48 ; 17.11.

Verset à mémoriser : « Josaphat se tint debout et dit : Écoutez-moi, Juda et habitants de Jérusalem ! Mettez votre foi dans le SEIGNEUR, votre Dieu, et vous tiendrez. Mettez votre foi dans ses prophètes, et vous vaincrez. » (2 Ch 20.20)

Questions clés : Pourquoi devons-nous considérer la Bible comme l'autorité suprême en matière de doctrine ? Quelle importance a l'étude de la Bible pour notre vie actuelle ? Que se passe-t-il quand on ne tient pas compte de la parole prophétique ? En quoi les miracles devraient-ils affermir notre foi ? Pourquoi certaines personnes se rebellent-elles contre le don de prophétie ?

Des gens souhaitaient se joindre à l'Église adventiste du septième jour. Ils en étaient venus à accepter ses enseignements grâce à l'étude de la Bible, mais ils se posaient des questions sur Ellen White. Après tout, il y avait tant de faux prophètes et de faux enseignants, ils voulaient se montrer prudents. Comprenant leur inquiétude, le pasteur qui les instruisait leur a dit : « C'est à vous d'en décider, selon la conviction personnelle que vous communiquera le Saint-Esprit. Prenez le temps de lire les écrits d'Ellen White. Vous serez d'emblée à l'aise avec certains passages, tandis que d'autres vous poseront question. Mais lisez ses livres par vous-mêmes et faites-vous votre propre opinion. En fin de compte, ce sont ses écrits qui donnent les plus grandes et les meilleures preuves de leur origine. »

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 28 mars.

L'autorité de la Bible

Quels parallèles voyez-vous entre l'expérience des disciples après la crucifixion et celle des premiers croyants adventistes après la grande déception de 1844? *Lc 24.13-27; Ac 10.9-16,44-48.*

À la crucifixion, les disciples ont ressenti une grande déception. Ils avaient espéré que Jésus *délivrerait* Israël. Quand ils l'ont vu entrer dans Jérusalem sur un âne, accomplissant de la sorte la prophétie de Zacharie, ils étaient convaincus qu'il deviendrait leur roi, chasserait les Romains et instaurerait le royaume de Dieu sur terre. Ce n'est qu'après sa mort, quand Jésus « leur ouvrit l'intelligence pour comprendre les Écritures » (*Lc 24.45*) qu'ils ont réalisé pour la première fois que Jésus était venu dans un tout autre but. En d'autres termes, malgré les années que Jésus avait passées au milieu d'eux, malgré son témoignage sans équivoque, les disciples s'étaient trompés, ils ne comprenaient toujours pas l'enseignement des Écritures. Alors Jésus a dirigé leur attention vers la Bible, sur laquelle ils devaient fonder leurs croyances.

Lisez *Ac 1.6*. La question posée par les disciples ne montre-t-elle pas que, même après la résurrection, alors que Jésus se trouvait avec eux, ils se trompaient encore sur le sens de sa venue? Commentez.

Les premiers croyants adventistes ont, eux aussi, été profondément déçus à cause de l'erreur d'interprétation faite par William Miller, qui pensait que le sanctuaire de *Dn 8.14* représentait la terre. Et tout comme les disciples, qui, grâce à l'étude de la Bible et aux interventions surnaturelles de Dieu, ont réussi à se débarrasser de leurs idées fausses, les premiers croyants adventistes en sont venus à une nouvelle compréhension du sanctuaire grâce à l'étude des Écritures et aux directives que le Seigneur leur a données par le ministère prophétique d'Ellen White.

Mais finalement, même si le don de prophétie leur était d'une grande aide, nos pionniers ont décidé de fonder leurs doctrines sur la Bible, sans se servir du don de prophétie comme d'une autorité en matière de doctrine.

Aujourd'hui encore, nos croyances ne doivent être fondées que sur la Parole de Dieu seule. Une fois que nous avons la certitude qu'une doctrine est bibliquement fondée et que c'est sur ce ferme fondement que portent nos travaux, alors seulement nous exerçons notre confiance dans le don prophétique.

Sonder la Parole

Pourquoi les Béréens étudiaient-ils chaque jour la Parole ? Pourquoi avaient-ils besoin de vérifier si ce que disait Paul était vrai ? Pourquoi n'avaient-ils pas confiance en lui ? *Ac 17.11.*

Du fait que Paul s'appuyait sur les Écritures pour prêcher le Christ et montrer qu'il était le Messie promis, ceux qui l'écoutaient d'un esprit ouvert se sentaient poussés à vérifier par eux-mêmes s'il disait vrai. Même les paroles de Paul ne leur suffisaient pas. Ils avaient besoin d'en trouver confirmation dans la Bible.

Pourquoi, d'après les textes suivants, est-il important d'étudier les Écritures ? *Pr 2.1-6 ; Es 34.16 ; Mt 4.4 ; Ap 1.3.*

Ellen White a constamment exalté la Parole de Dieu et encouragé les membres d'église à l'étudier. « Cher lecteur, je vous recommande la Parole de Dieu ; qu'elle soit la règle de votre foi et de votre vie. » — *Premiers écrits*, « Un avertissement », p. 78. Dans l'introduction de *La tragédie des siècles*, elle a écrit : « C'est par sa Parole que Dieu nous communique les connaissances nécessaires au salut. Nous devons donc l'accepter comme une révélation infaillible de sa volonté. Elle est la norme du caractère, le révélateur de la doctrine et la pierre de touche de l'expérience. » — p. 11.

Pourquoi les prophètes ont-ils, au cours des siècles, exhorté le peuple de Dieu à lire et étudier la Parole de Dieu ? La raison en est simple : les Écritures « nous ont été données comme une révélation de sa personne. Chaque vérité discernée jette un jour nouveau sur le caractère de son Auteur. L'étude du saint Livre est le moyen de nous faire entrer en communion plus intime avec notre Créateur et de nous donner une connaissance plus nette de sa volonté. Elle sert de voie de communication entre Dieu et l'homme. » — Ellen WHITE, *La tragédie des siècles*, « Les Vaudois », p. 72.

Les écrits d'Ellen White ne doivent jamais prendre la place de la Bible. Elle a passé sa vie à exhorter les membres d'église à lire la Bible et à en faire la règle de leur foi et de leur vie.

Comment tirer un meilleur parti de votre étude personnelle de la Bible ? Comment rendre le temps que vous passez à étudier la Bible plus profitable encore ?

Tourner les regards vers Jésus

Jésus a dit : « Vous sondez les Écritures, parce que, vous, vous pensez avoir en elles la vie éternelle ; or ce sont elles-mêmes qui me rendent témoignage. » Jn 5.39. **Qu'est-ce que les textes suivants nous apprennent sur Jésus ?** Ps 16.9,10 ; 41.10 ; Es 53.4-6 ; Mi 5.1.

Jésus a aussi affirmé : « Abraham, votre père, a été transporté d'allégresse à la perspective de voir mon jour » (Jn 8.56), « Moïse, [...] lui, c'est à mon sujet qu'il a écrit. » (Jn 5.46), « David [m'appelle] Seigneur » (Mt 22.45). Il a commencé son ministère à Nazareth en citant les paroles d'Ésaïe : « L'Esprit de l'Éternel, du Seigneur, est sur moi car l'Éternel m'a oint pour annoncer aux humiliés une bonne nouvelle. » (Es 61.1, *La Bible du Semeur*). Il a ensuite déclaré : « Aujourd'hui cette Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie. » (Lc 4.21) Il savait que l'Ancien Testament était rempli de textes le concernant. Il était au cœur de l'espérance d'Israël.

Les auteurs bibliques, de Moïse à l'apôtre Jean, ont dirigé les regards de leurs lecteurs vers celui qui viendrait une première fois pour sauver son peuple de ses péchés (Mt 1.21) et une seconde fois pour le délivrer de la présence du péché (Ap 21.4).

Comme les prophètes de la Bible, Ellen White n'a cessé de diriger l'attention des gens vers leur Sauveur, Jésus-Christ. « Si sombre qu'ait pu être notre passé, si décourageant que soit le présent, si nous nous approchons de Jésus tels que nous sommes, faibles, privés de soutien ou désespérés, le Sauveur compatissant viendra au-devant de nous. Il nous entourera de ses bras avec amour, pour nous présenter au Père, revêtus de son propre caractère comme d'un vêtement éclatant. » — *Une vie meilleure*, « Les béatitudes », p. 19, 20. Elle exhortait les serviteurs de Dieu à placer le Christ au centre de toutes choses. « Introduisez le Christ dans chaque sermon. Que l'indicible valeur, la miséricorde et la gloire de Jésus-Christ soient enseignées jusqu'à ce que le Christ, l'espérance de la gloire, soit formé en nous. » — *Évangéliser*, p. 173.

Ellen White a souligné, de façon réitérée, que Jésus était une présence bien réelle pour elle. « Je sais que mon Sauveur m'aime et je l'aime. Je repose dans son amour, malgré mes imperfections. » — *Manuscript Releases*, vol. 4, p. 245. Jésus était au cœur de son ministère. « Tout ministère doit se proposer de s'effacer pour que le Christ paraisse ; Exalter le Christ : telle doit être la grande préoccupation de tous ceux qui travaillent par la prédication et l'enseignement. » — *Messages choisis*, vol. 1, p. 182.

Oubliez un moment les questions de doctrine et de théologie, et posez-vous la question suivante : « Est-ce que je connais vraiment Jésus ? » Qu'est-ce que votre réponse vous apprend sur vous-même et sur votre vie spirituelle ? Quels changements devez-vous faire ?

Le sang des prophètes

« Vous de même, au dehors, vous paraissez justes aux gens, mais au dedans vous êtes remplis d'hypocrisie et de mal. Quel malheur pour vous, scribes et pharisiens, hypocrites ! Vous construisez les sépulchres des prophètes et ornez les tombeaux des justes et vous dites : si nous avions vécu au temps de nos pères, nous n'aurions pas été leurs complices pour répandre le sang des prophètes. Vous témoignez ainsi contre vous-mêmes que vous êtes les fils de ceux qui ont assassiné les prophètes. » (Mt 23.28-31)

D'après ces paroles de Jésus, qu'apprenons-nous sur l'attitude de beaucoup d'Israélites à l'égard des prophètes ? Quelle leçon en retirer pour nous-mêmes ?

Malgré toutes les preuves de l'intégrité et de la validité du ministère d'Ellen White, certains d'entre nous ont eux aussi, d'une certaine manière, versé « le sang des prophètes. » (Mt 23.30, *Second révisée à la Colombe*) Comme dans l'ancien Israël, il y a parmi nous des personnes qui, de façon diverse, subtile ou non, essaient de saper toute confiance dans le ministère d'Ellen White. Il en a été ainsi dès le début ; soyons certains qu'il en sera de même jusqu'à la fin. Presque toutes les critiques prononcées à son encontre et à l'encontre de son œuvre rappellent les accusations portées contre les prophètes d'autrefois et contre la Parole de Dieu elle-même.

Les raisons d'un tel comportement sont diverses, comme on l'a vu dans la leçon de vendredi. Certains ont exalté les écrits d'Ellen White de façon peu appropriée, ce à quoi d'autres ont réagi, parfois trop fortement. D'autres ne comprennent pas comment fonctionne l'inspiration, et comme les écrits d'Ellen White ne correspondent pas à l'idée qu'ils s'en font, ils s'y opposent. Il y en a qui en parlent peut-être sans les connaître, d'autres peut-être avec une hostilité qui tient à leur étroitesse d'esprit. Fort heureusement, nous n'avons pas à juger des motivations ni des cœurs. Il suffit, comme l'écrit Pierre, que vous soyez « toujours prêts à présenter votre défense devant quiconque vous demande de rendre compte de l'espérance qui est en vous » (1 P 3.15). En fin de compte, chacun de nous aura à choisir personnellement les paroles qu'il écoutera et auxquelles il croira.

Quelle est votre attitude personnelle à l'égard des écrits d'Ellen White ? Réfléchissez aux raisons d'une telle attitude. Êtes-vous prêts à changer d'avis, s'il cela s'avère nécessaire ?

Don de prophétie et miracles

«Sa renommée se répandit dans toute la Syrie. On lui amenait tous ceux qui souffraient, en proie à toutes sortes de maladies et de tourments — démoniaques, lunatiques, paralytiques — et il les guérit.» (Mt 4.24)

Réfléchissez au ministère du Christ quand il était sur terre. Maintes et maintes fois, il a opéré des miracles, changeant l'eau en vin (Jn 2.1-11), nourrissant les cinq mille (Mt 14.14-21), guérissant les malades (Mt 4.24) ou ressuscitant les morts (Jn 11.1-45). Jésus a ainsi marqué le temps qu'il a passé sur terre et il a rendu un puissant témoignage de sa puissance divine.

Lisez, dans Lc 24.13-27, le récit de la rencontre de Jésus avec les deux disciples, sur la route d'Emmaüs. Sur quoi a-t-il porté leur attention pour les convaincre que Jésus de Nazareth était bien le Messie? Pourquoi la réponse à cette question a-t-elle une telle importance pour nous, notamment par rapport au don de prophétie?

Malgré tous les miracles qu'il avait opérés auparavant, c'est sur la Parole de Dieu que le Christ a dirigé l'attention des deux disciples. Il a cherché à leur enseigner la vérité sur sa mort, sa résurrection et tout ce que celles-ci signifiaient, en s'appuyant uniquement sur la Bible.

Ne passons pas à côté de ce point. Pendant des années, il y a eu de nombreux récits sur les miracles opérés par le Seigneur grâce au ministère d'Ellen White. Certains d'entre eux sont plus faciles à vérifier que d'autres. Mais de toute façon, notre foi dans le don de prophétie ne doit pas reposer sur des récits de miracles. Même si ces derniers ne sont pas anodins, nous devons toujours les soumettre à l'épreuve de la Parole de Dieu et voir s'ils s'harmonisent avec elle. Même si les miracles ont de la valeur, ils ne sont pas un critère de l'authenticité du don de prophétie, et ils perdent toute signification si ce qu'ils enseignent n'est pas biblique.

Comme pour l'inspiration de la Bible, des questions demeurent concernant la manifestation du don de prophétie dans la vie d'Ellen White. Cependant, ce don parle pour lui-même, il rend de lui-même le meilleur témoignage qui soit. Ni les miracles, ni nous-mêmes ne pouvons — ni ne devons — y ajouter quoi que ce soit. Il n'y a rien que nous puissions ajouter, pas même venant de récits de miracles. Nous avons suffisamment d'éléments pour pouvoir, en toute conscience, prendre position au sujet de ce don, indépendamment des questions non résolues qui se posent encore à nous, qui « voyons au moyen d'un miroir, d'une manière confuse » (1Co 13.12).

Pour aller plus loin : LIRE : Ellen WHITE, *Messages choisis*, vol. 1, « Attitudes à l'égard des Témoignages », p. 45-55.

L'opposition ou l'indifférence à l'égard des écrits d'Ellen White viennent généralement de ce que : 1) on ne lit pas assez ses écrits pour pouvoir reconnaître et comprendre que l'ensemble de ses instructions forment un tout équilibré; 2) on ne comprend pas assez la relation exacte existant entre ses écrits et la Parole de Dieu; 3) on connaît mal ce qu'est la véritable inspiration divine; 4) on ne tient pas compte du contexte, c'est-à-dire des notions de lieu et de temps, ainsi que le conseillait Ellen White; 5) on ne réalise pas que ses conseils sont toujours aussi pertinents aujourd'hui; 6) on ne veut pas reconnaître que s'il existe suffisamment de matériaux pour convaincre les cœurs honnêtes, le Seigneur n'écarte pas la possibilité de douter; 7) on ne veut pas renoncer aux habitudes ou aux pratiques qui ne semblent pas en harmonie avec les conseils donnés par Ellen White dans ses écrits.

Une grande partie de la résistance à l'Esprit de prophétie disparaît : 1) si les gens arrêtaient de se servir de ses phrases — ou de paragraphes entiers — comme d'un bâton pour frapper les autres; 2) si chacun s'appliquait à lui-même les conseils de l'Esprit de prophétie, au lieu de les appliquer à autrui; 3) si on cessait de citer des textes d'Ellen White sans en connaître les références (il existe déjà bien trop d'écrits apocryphes); 4) si nous évitions de discuter d'un passage avant d'avoir étudié tout ce qu'elle dit ailleurs sur le même sujet (une connaissance partielle est parfois plus dangereuse que pas de connaissance du tout); 5) si nous reconnaissons que le fait de ne pas arriver à vivre ou à mettre en pratique les conseils d'Ellen White n'a rien à voir avec l'authenticité de ses visions et instructions.» — D'après Denton E. Rebek, *Believe His Prophets*, The Review and Herald Publishing Association, Washington, D.C., 1956, p. 309-312.

À méditer

- **Que les membres de la classe parlent des bénédictions que l'Église adventiste a reçues grâce au ministère d'Ellen White. Citez vos passages favoris. Quelle a été l'influence de ses écrits sur la croissance spirituelle de chacun? Mais, par ailleurs, les membres ne se sont-ils pas parfois affrontés avec certains passages? Pourquoi ces difficultés, et comment aider les gens à les surmonter?**
- **Nombreux sont les nouveaux membres qui se posent des questions sur Ellen White. Comment les aider à obtenir une vision équilibrée de son don?**
- **L'étude de ce trimestre vous a-t-elle aidé à mieux comprendre le rôle de l'Esprit de prophétie? Avez-vous été obligé de changer d'opinion? Expliquez. Quelles nouvelles perspectives en avez-vous retirées? Quelles questions demeurent encore?**

Introduction au prochain trimestre

Courir vers le but : la vie chrétienne

par Reinder Bruinsma

Avril – Mai – Juin

1. L'amour – 28 mars – 3 avril
2. La foi – 4 – 10 avril
3. L'espérance – 11 – 17 avril
4. La vie – 18 – 24 avril
5. La révélation – 25 avril – 1^{er} mai
6. Le péché – 2 – 8 mai
7. La grâce – 9 – 15 mai
8. Le repos – 16 – 22 mai
9. Le ciel – 23 – 29 mai
10. L'art d'être disciple – 30 mai – 5 juin
11. L'art d'être un bon gestionnaire des ressources divines – 6 – 12 juin
12. La communauté de foi – 13 – 19 juin
13. La mission – 20 – 26 juin

L'un des grands penseurs des XVIII^e et XIX^e siècles, Pierre Laplace, a écrit un livre sur le mouvement des planètes, intitulé *Mécaniques célestes*, et il a présenté un exemplaire de ce livre à l'empereur Napoléon en personne. Quelqu'un l'avait averti auparavant que le livre de Laplace ne parlait pas une seule fois de Dieu. L'empereur a accepté le livre, puis il a demandé : « Monsieur Laplace, on m'a dit que vous aviez écrit ce gros livre sur les systèmes de l'univers sans jamais en mentionner le Créateur. » Laplace a répondu sans se démonter : « Je n'ai pas eu besoin de cette hypothèse. »

Cette histoire illustre parfaitement l'ère moderne, dans laquelle la logique, la raison et la science sont censées poser les fondements de toute vérité, quelle qu'elle soit. Selon cette vision, la vérité se résume en formules, lois et prévisions scientifiques. Tout ce qui n'est pas explicable par celles-ci n'existe pas.

Il y a eu, ces dernières années, une réaction contre cette façon de voir. On ne croit plus, à juste titre, que la réalité dans sa totalité puisse être expliquée par de froids raisonnements. Aucune formule, aucune éprouvette, aucune loi scientifique ne pourront jamais expliquer certaines des réalités nous concernant.

Cette réaction ou sorte de « retour de manivelle » a touché tous les domaines de la vie, y compris la religion. Cependant, comme la plupart des

contre-réactions, elle est parfois allée trop loin, jusqu'à écarter ou ignorer le concept de vérité doctrinale. Ce ne sont pas les enseignements ou les doctrines qui importent, nous dit-on, mais *l'expérience*. Ce qui compte, c'est ce que vous vivez par la foi dans le moment présent. Au lieu de dire : «Voici d'évidentes raisons de croire en Jésus-Christ et en sa promesse de salut», la tendance fait dire : «Notre communauté de foi vous invite à nous rejoindre pour vivre une expérience de foi et de consécration.»

Certes, cette tendance n'est pas entièrement mauvaise en soi. Jésus n'a-t-il pas dit que la vérité aurait des effets concrets dans notre vie (*Jn 8.32*)? Certes, cette vérité ne se fonde pas seulement sur des doctrines et des textes, mais sur une expérience vécue qui influence le croyant sur le plan personnel. La vérité a un impact sur la vie spirituelle et sur la façon dont nous abordons les défis de la vie quotidienne. Notre religion possède un aspect concret et libérateur qu'on ne peut ni nier ni dénigrer. Cependant, l'expérience ne devrait jamais nous ôter de l'esprit l'importance d'enseignements bibliques corrects.

Ce trimestre, nous examinerons les deux aspects de la foi : les doctrines et l'expérience. Au cours de notre étude, nous aborderons treize thèmes essentiels à la foi chrétienne, treize enseignements vitaux. Dans chaque leçon, nous cherchons à maintenir l'équilibre entre une juste connaissance des différents éléments de notre foi et l'impact de ceux-ci sur notre expérience quotidienne. Nous espérons qu'à la fin de ce trimestre, non seulement vous aurez acquis une meilleure compréhension de ces thèmes, mais que votre expérience chrétienne s'en trouvera enrichie. Ce n'est pas seulement la vérité que nous étudions dans chaque leçon de ce trimestre, mais la vérité qui est en Jésus.

Après tout, Jésus-Christ est l'Alpha et l'Oméga de notre foi. Même si nous abordons treize thèmes différents, au cœur de chacun d'eux se trouve celui en qui «nous avons la vie, le mouvement et l'être.» (*Ac 17.28*)

Reinder Bruinsma, né aux Pays-Bas, a occupé plusieurs fonctions au cours de sa longue carrière au service de l'Église. Il a écrit près de vingt livres, dont certains ont été traduits en plusieurs langues. Il était président de l'Église adventiste des Pays-Bas au moment où il a rédigé ce Guide d'étude de la Bible.